

## Société | Bordeaux Neurocampus, campus d'excellence autour du cerveau



« La recherche passe beaucoup par la rencontre, les échanges et le partage des connaissances », estime Erwan Bézard, Directeur de l'Institut des Maladies Neurodégénératives (IMN). Un Institut désormais abrité au sein du Centre Broca inauguré ce jeudi, au cœur du Campus Carreire, à deux pas du CHU. Or le Centre Broca, qui outre l'IMN accueille aussi l'Institut Interdisciplinaire de Neurosciences (IIMS), possède des passerelles physiques avec deux autres bâtiments voisins abritant d'autres équipes dédiés à la recherche sur le système nerveux et ses maladies : l'Institut François Magendie et le Centre de Génomique Fonctionnelle. Autant de composantes du Bordeaux Neurocampus qui désormais regroupe, en un seul site, donc, près de 650 chercheurs et scientifiques. Une belle cohorte permettant de placer Bordeaux et la Nouvelle-Aquitaine, financeuse projet, dans le top mondial en la matière.

Il aura fallu 3 ans de travaux, 47M€ pour la construction, 20M€ pour dotation du bâtiment en équipements de pointe et en chaires d'excellence pour créer ce Centre Broca, qui sur ses 15000m<sup>2</sup> accueille donc les deux instituts IMN et IINS, ainsi qu'une plateforme, le « Bordeaux Imaging Center », possédant 29 microscopes à très haute résolution. Objectif : « observer l'infiniment petit » : les neurones (pour idée, le cerveau humain en compte en moyenne 80 milliards) ou plus petit encore, les synapses (environ 10 000 synapses par neurone...), le tout dans leur environnement vivant. La concrétisation de ce Neurocampus, c'est donc non seulement le rapprochement des chercheurs et scientifiques, mais aussi la mutualisation des équipements, et plateaux de recherche, permettant de faire bénéficier à tous d'un équipement dernier cri. Cette « addition des compétences », ouvre donc large le champ de la recherche « de la cellule à l'homme », précise Erwan Bézard, et ceux dans de multiples champs d'action.



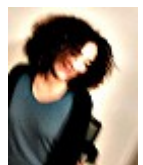
**Recherche fondamentale, pré-clinique et clinique** Le Neurocentre Magendie est par exemple spécialisé dans la compréhension des mécanismes des maladies du comportement : la mémoire post-traumatique, l'addiction, l'anxiété ; l'IINS étudie l'activité cérébrale au niveau nanoscopique, et développe des méthodes innovantes d'imageries en super-résolution. L'IMN quant lui, réunit recherche fondamentale, pré-clinique et clinique afin de développer des approches thérapeutiques pour les maladies neurodégénératives telles que la maladie de Parkinson. Mais à Bordeaux, d'autres scientifiques se penchent sur le cerveau. Ils seront eux aussi bientôt à proximité de leur collègues : un quatrième bâtiment s'apprête à sortir de terre, financé cette fois par le Plan Campus. Ceux-là, au sein du laboratoire Nutrineuro, se penchent sur les liens entre alimentation et fonctionnement du cerveau, ou encore, pour les équipe du Sanpsy, sur les troubles du sommeil ou de l'attention. Enfin au sein de l'INICIA, le 6ème institut qui complète le dispositif Neurocampus, les chercheurs analysent les mécanismes et le développement des fonctions motrices au niveau du système nerveux central...

Au total, un éventail de compétences, que seule Bordeaux parvient à réunir, avec l'avantage supplémentaire de l'immédiate proximité du CHU, complété par l'Ecole Bordeaux School of Neuroscience, et un réseau important d'associations de patients. Les chercheurs du Neurocampus ne restent pas en effet enfermés dans les quatre murs de leurs laboratoires, aussi perfectionnés soient-ils. « En plus de la recherche clinique, la relation avec les patients est aussi importante en terme de partage des informations. A la fois pour accélérer le transfert des idées novatrices auprès d'eux et du grand public mais aussi, dans l'autre sens, afin d'orienter nos programmes de recherche à partir des besoins et des réalités quotidiennes qu'ils expriment et que nous n'aurions peut-être pas investis de nous-même », souligne Erwan Bézard.





**"Le souci de la valorisation des découvertes par la création d'entreprises "** Sortir des murs du laboratoire aussi, pour investir la dimension économique longtemps laissée de côté par la recherche académique. Une question du transfert et de la valorisation économique, désormais prise à bras le corps. « Nous avons un souci de la valorisation des découvertes par la création d'entreprises », confirme le directeur de l'IMN. Pour ce faire un espace pour l'hébergement d'entreprise est donc pensé au sein même du Centre Broca, et avant lui du Neurocentre Magendie. Un Neurocentre où grandit d'ailleurs la société Aelis Farma qui met au point ce qui pourrait constituer la première thérapie contre la dépendance au cannabis. Une idée de lien entre la recherche et l'activité économique qui au-delà de l'excellence bordelaise, et d'un environnement plus que propice au développement de cette excellence, est un atout de plus dans l'attractivité du site bordelais. En effet, au niveau mondial, le Neurocampus Bordeaux joue dans la même cour que les grands centres spécialisés de Londres, San Francisco ou encore Toronto...



Solène Méric

